

Le chevalet, c'est l'autel où l'on célèbre un inépuisable cérémonial intime, une messe basse à travers l'acte créateur; la toile, c'est l'espace privilégié, une partition qui transcrit les messages transmis par l'inconscient collectif, sous forme de traductions plastiques une fois soumis à la réflexion.

Personnellement, je ne me réclame d'aucune école, d'aucun courant; inflexible et obstiné dans mon non-conformisme, qui est loin de constituer un effort, évitant les modes, les snobismes et les préjugés, et restant à l'écart des canons esthétiques, je veux prononcer mon propre discours, m'éloignant, au besoin, de toute référence, pour lui substituer ma vision intérieure.

À travers mes fissures intérieures, se faufilant entre les gravats, les souvenirs font surface et frappant à la porte.

G.D.



*Les Calanques de Piana "sculptées par le vent rongeur", hommage à Maupassant (1999)*



*Havre de silence (1998)*



*Dans le vent (1989)*



*Clairière (1999)*



*Les Gorges des Haidouks (1999)*



*La Baie d'Along (1999)*



*Le dernier rayon du crépuscule (1992)*